



Romagnino, Roberto. Théorie(s) de l'ecphrasis entre Antiquité et première modernité

Olivier Séguin-Brault

Volume 42, numéro 4, automne 2019

Gianfrancesco Pico della Mirandola (1469–1533): Faith, Antiquity, and the Witch Hunt

Gianfrancesco Pico della Mirandola (1469–1533) : Foi, Antiquité et chasse aux sorcières

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068616ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1068616ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Séguin-Brault, O. (2019). Compte rendu de [Romagnino, Roberto. Théorie(s) de l'ecphrasis entre Antiquité et première modernité]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42(4), 263–265.
<https://doi.org/10.7202/1068616ar>

Romagnino, Roberto.

Théorie(s) de l'ekphrasis entre Antiquité et première modernité.

L'univers rhétorique 7. Paris : Classiques Garnier, 2019. 299 p. ISBN 978-2-406-08586-7 (broché) 32 €.

La pratique et la réception des *Progymnasmata*, ces manuels d'exercices préparatoires qui jouèrent un rôle majeur dans l'enseignement de la rhétorique et dans la formation de l'élite lettrée sous l'Ancien Régime, font depuis quelques années l'objet d'un regain d'attention auprès de la critique. Entre le XVI^e et le XVII^e siècle, plus d'une centaine de commentaires savants, de traductions, d'éditions et de réimpressions de ces traités firent l'objet d'une large diffusion en Europe et connurent une fortune inédite jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Parfois considéré comme l'un des exercices les plus exigeants du cursus progymnastique en raison de son caractère technique, l'énoncé descriptif apparaît généralement à la fin de la série progressive devant mener à la composition de la déclamation. En se concentrant sur les traits constitutifs de la théorie de l'*ekphrasis* dans la rhétorique gréco-latine et sur sa réception chez les théoriciens de la première modernité, cet ouvrage opère une synthèse des théories classiques et modernes entourant l'un des quatorze exercices canoniques de la formation rhétorique. L'ouvrage entend ainsi restituer le sens technique et la perspective rhétorique que l'écriture ekphrastique possédait à l'origine, à savoir celle d'un « discours doté d'*enargeia* censé susciter une réaction émotionnelle » (15). L'approche théorique empruntée par l'auteur permet donc de surmonter l'écueil narratologique auquel a souvent été cantonnée l'étude du descriptif et la réduction de sens à laquelle a été confinée la notion d'*ekphrasis* dans les dernières décennies à travers la définition stricte de « description d'une œuvre d'art ».

Cet ouvrage structuré en trois parties est tiré de la thèse de doctorat de Romagnino consacrée au traitement de l'*ekphrasis* dans la fiction narrative en prose du XVII^e siècle. La première partie, intitulée « Archéologie de l'*ekphrasis* », rend compte des nuances étymologiques du lexique très varié de la théorie ekphrastique à partir de ses aspects formels et stylistiques. Elle s'intéresse également à six notions centrales dans la rhétorique classique : les termes dérivés de *graphein*, *descriptio*, *demonstratio*, *hypotypôsis*, *diatypôsis* et *representatio*. Cette analyse s'appuie sur les manuels grecs de l'époque classique et les traités latins de l'époque impériale afin d'établir un portrait exhaustif de la théorie ekphrastique, telle qu'elle est présentée dans les manuels de *progymnasmata*.

La seconde section, « À l'école des Anciens », analyse la nomenclature hautement technique des rhéteurs de la première modernité et constitue le cœur de la démonstration. Romagnino y observe les enjeux d'assimilation des sources classiques et les différences qui opposent les conceptions antique et prémoderne de l'*ekphrasis* à partir d'un large corpus s'appuyant sur les arts poétiques, les traités de rhétorique et les manuels de prédicateurs jésuites édités en France, en Italie et dans la péninsule ibérique entre le XV^e et le XVII^e siècle. La partie la plus importante de l'analyse repose toutefois sur les ouvrages élaborés au sein de la Compagnie de Jésus, dont la *Ratio Studiorum* participa à la formation de plusieurs générations d'écoliers et à la diffusion des règles de composition rhétorique. Le cadre spirituel de l'enseignement des jésuites a également été favorable à l'émergence d'une réflexion portant sur la manière de susciter des images mentales par le discours, ce qui représente un trait fondamental de l'énoncé descriptif. Les distinctions théoriques observées par les rhéteurs de la première modernité (retenons par exemple la typologie du Père Louis Richeome qui distingue peinture parlante, peinture muette et allégorie) entretiennent également des liens étroits avec la topique de l'*ut pictura pœsis*.

Par ce large *spectrum* réunissant des traités à vocation pédagogique et rhétorique s'adressant autant aux élèves qu'aux maîtres, aux orateurs et aux prédicateurs, l'ouvrage parvient à effectuer une synthèse exhaustive de la réception de la théorie de l'*ekphrasis*. Celle-ci est complétée par quelques trouvailles qui apportent une interprétation originale, à l'instar des opuscules des jésuites polonais Michael Radau et Jan Kwiatkiewicz. L'évolution et l'apparition de nouveaux termes dans les traités didactiques de cette période mettent par ailleurs en lumière les subtilités d'interprétation d'un vocabulaire ayant fréquemment mené à la confusion chez les théoriciens.

La troisième partie de l'ouvrage propose une histoire typologique de l'*ekphrasis* à partir des catégories descriptives héritées de la tradition des manuels d'exercices préparatoires (descriptions de personnes, d'actions, de choses, de lieux et de moments) et de leur traitement dans les traités de rhétorique prémodernes. Cette section est notamment l'occasion de distinguer l'*ekphrasis prosopôn* de la composition de l'éthopée. L'ouvrage est complété par une bibliographie substantielle, accessible gratuitement en ligne à travers le site de l'éditeur, qui fait le pont entre Antiquité et première modernité et complète l'importante bibliographie commentée de Pierre Chiron sur « Les *progymnasmata* de l'Antiquité gréco-latine », parue dans le numéro 59 de

la revue *Lustrum*. À travers le parcours « périégétique » qui nous mène de l'époque classique au XVII^e siècle, la production de l'École de Gaza (Jean de Gaza, Procope, Choricus) et les *progymnasmata* de la période médio-byzantine (Nicéphore Basilakès, Jean Géomètre, *et al.*) ont toutefois été occultées, une lacune qui témoigne du peu de documentation critique entourant la réception et la pratique des manuels rhétoriques au Moyen âge. On cherchera également en vain les *Progymnasmata* de Libanios, auteur probable d'un florilège de 30 *ekphraseis* constituant l'une des plus importantes sommes d'*exempla* hérités de l'époque tardo-antique. En dépit de ces oublis, l'exercice synthétique que propose cet ouvrage constitue une contribution majeure aux études de réception des traités de rhétorique antiques et ouvre la voie à l'étude de la pratique de ces exercices dans les grandes œuvres de la littérature occidentale.

OLIVIER SÉGUIN-BRAULT

Université McGill

Sauter, Michael J.

The Spatial Reformation: Euclid between Man, Cosmos, and God.

Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2019. Pp. xv, 327 + 35 b/w ill. ISBN 978-0-8122-5066-4 (hardcover) US\$89.95.

What began as a study of public clocks and time in the eighteenth century became, instead, a critical assessment of the rise and fall of Euclid's *Elements* in Europe between 1350 and 1850. Michael Sauter's *Spatial Reformation* takes an anthropological approach to the intellectual history of early modern thought, placing emphasis on the idea that "if geometry truly formed human minds, then to read Euclid was, implicitly, to reform humanity" (47). Sauter argues that the intellectual significance of Euclidean space in early modern Europe is inseparable from the history of spatial thought and material culture, because the production of objects was central to how people imagined unseen spaces and places—both in terrestrial and extraterrestrial realms. Sauter's *Spatial Reformation* is dense with information and detail, but the passion that infuses the text makes it a wonderfully enjoyable read.

Sauter identifies a thematic constant that he argues began in the fourteenth century and ended in the nineteenth: the rise of humankind and the decline of God